



# Les Ren con TRES

de la  
médiathèque centrale

émile Zola

Nov./Décembre 2015

En PARTENARIAT avec  
la LIBRAIRIE Sauramps

# ÉDITO

**N**ous poursuivons la rentrée littéraire 2015 avec de nombreux auteurs phares pour le plus grand plaisir de tous. Nous avons l'honneur d'accueillir Tobie Nathan pour la sortie de son livre *Ce pays qui te ressemble* (Stock) ou encore Christine Angot qui nous fait l'immense joie de venir à Montpellier pour nous présenter son tout dernier livre *Un amour impossible*.

La part belle sera également faite à l'un des plus grands poètes arabes vivants, Adonis, lors de deux soirées exceptionnelles de discussions, de lectures et de musique autour de son œuvre.

Nous accueillerons également des chercheurs et universitaires sur des thèmes tous plus passionnants les uns que les autres : l'éclairage des spectacles et les feux d'artifice au 18<sup>e</sup> siècle, le Palais des rois de Majorque à Perpignan, les camps de la Libération, les paysages de l'Arctique et leurs représentations.

Et pour finir, une rencontre à laquelle nous sommes particulièrement attachés, le Café des femmes animé par Hélène de Chabert, avocate à Montpellier.

Je vous souhaite de passer d'agréables moments littéraires !

*Le Président  
de Montpellier Méditerranée Métropole,  
Maire de la Ville de Montpellier*

CONFÉRENCES / 18H30

**JEUDI 5 NOVEMBRE** « L'ÉCLAIRAGE DES SPECTACLES AU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE »

**JEUDI 12 NOVEMBRE** « SERVANDONI ET LES FEUX D'ARTIFICE AU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE »

**VENDREDI 6 NOVEMBRE / 18H30**

AUTOUR DU LIVRE *UN PALAIS DANS LA VILLE*, (ÉDITIONS TRABUCAIRE)

**SAMEDI 7 NOVEMBRE / 16H30**

RENCONTRE AVEC **JEAN-PAUL DIDIERLAURENT**  
*MACADAM* (AU DIABLE VAUVERT)

**MARDI 17 NOVEMBRE / 18H**

CINÉART **LES AMIS DU MUSÉE FABRE**

**MERCREDI 18 NOVEMBRE / 18H30**

RENCONTRE AVEC **LAURENT DUGUET**  
*INCARCÉRER LES COLLABORATEURS, DANS LES CAMPS DE LA LIBÉRATION, 1944-1945* (ÉDITIONS VENDÉMIAIRE)

**JEUDI 19 NOVEMBRE / 18H30** RENCONTRE AVEC  
**PIERRE PÉAN** *JEAN MOULIN, L'ULTIME MYSTÈRE* (ALBIN MICHEL)

**VENDREDI 20 NOVEMBRE / 18H30**

SPECTACLE « **LA CITÉ ET LA PLUME** »

**MARDI 24 NOVEMBRE / 18H30**

RENCONTRE AVEC **TOBIE NATHAN**  
*CE PAYS QUI TE RESSEMBLE* (STOCK)

**MERCREDI 25 NOVEMBRE / 18H30**

RENCONTRE AVEC **MURIEL BROT**  
*DESTINATION ARCTIQUE* (ÉDITIONS HERMANN)

**JEUDI 26 NOVEMBRE / 18H30**

RENCONTRE AVEC **Françoise Wilder**  
*MARGARETHE HILFERDING* (EPEL)

**VENDREDI 27 ET SAMEDI 28 NOVEMBRE**

RENCONTRES EXCEPTIONNELLES AVEC **adonis**, GRAND POÈTE SYRIEN

Récap' dates

**DIMANCHE 29 NOVEMBRE / 16H**

SPECTACLE **L'ARRACHE-CŒUR** D'APRÈS BORIS VIAN

**MERCREDI 2 DÉCEMBRE / 18H30**

CONFÉRENCE PAR **PHILIPPE GOUDARD**,  
HISTOIRE ET ACTUALITÉ DU CLOWN :  
LES COMPOSANTES DE L'ART CLOWNESQUE

**SAMEDI 5 DÉCEMBRE / 16H**

RENCONTRE AVEC **CHRISTINE ANGOT**  
*UN AMOUR IMPOSSIBLE* (FLAMMARION)

**MARDI 8 DÉCEMBRE / 18H**

CINÉART **LES AMIS DU MUSÉE FABRE**

## 2015 ANNÉE INTERNATIONALE DE LA LUMIÈRE



Conférences organisées dans le cadre de « l'Année Internationale de la Lumière » proclamée par l'UNESCO pour l'année 2015, à laquelle s'associe le réseau des médiathèques de Montpellier Méditerranée Métropole.

**JEUDI 5 NOVEMBRE** CONFÉRENCE PAR

MICHÈLE SAJOUS D'ORIA, PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE BARI (ITALIE)  
« L'ÉCLAIRAGE DES SPECTACLES AU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE »

**18H30 - Grand auditorium**

La question de l'éclairage des salles de spectacles au XVIII<sup>e</sup> siècle concerne aussi bien la scène que la salle. Pour la scène, il s'agit d'améliorer la qualité de l'éclairage en vue de mettre en valeur les acteurs et les décors. Grâce à l'intérêt que l'on porte à l'architecture théâtrale à partir de la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle et aux recherches en matière d'éclairage, différentes solutions vont être envisagées. Pour la représentation en 1784 du *Mariage de Figaro* dans la nouvelle salle de la Comédie-Française, des lampes à huile (les quinquets) remplacent les chandelles. L'innovation est saluée comme un grand progrès.

**JEUDI 12 NOVEMBRE** CONFÉRENCE PAR

JÉRÔME DE LA GORCE, DIRECTEUR DE RECHERCHE AU CNRS.  
« SERVANDONI ET LES FEUX D'ARTIFICE AU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE »

**18H30 - Grand auditorium**

Déjà très appréciés au XVII<sup>e</sup> siècle à Paris sur les bords de Seine et dans les jardins de Versailles, les feux d'artifice connaissent sous le règne de Louis XV un développement exceptionnel. Pour lancer des fusées adoptant les formes variées de « ballons », de « serpenteaux », de « saucissons volants », de « cascades de feu », des constructions éphémères de plus en plus imposantes sont dressées et ne manquent pas de révéler des montagnes aux reliefs escarpés, des palais féeriques ou des temples inspirés de ceux de l'antiquité gréco-romaine. L'auteur de ces merveilles, Jean-Nicolas Servandoni, est né à Florence d'une mère italienne et d'un père français. C'est son étonnante carrière dans le domaine des spectacles pyrotechniques qu'on se propose de retracer, lors des séjours qu'il effectua en France et en Angleterre entre 1730 et 1750.



**VENDREDI 6 NOVEMBRE**

RENCONTRE AUTOUR DU LIVRE

**UN PALAIS DANS LA VILLE VOLUME 1**

**LE PALAIS DES ROIS DE MAJORQUE À PERPIGNAN**

(EDITIONS TRABUCAIRE - SOUS LA DIRECTION D'AYMAT CATAFAU ET OLIVIER PASSARIUS)

18H30 - Grand auditorium

Aymat Catafau et Olivier Passarius présenteront cet ouvrage consacré à l'histoire du Palais des rois de Majorque à Perpignan, à l'évolution de son architecture et à sa place dans le développement de la ville au Moyen-Âge.



Construit sur la butte du Puig del Rey à partir des années 1270, **le Palais des rois de Majorque** constitue un jalon important de l'évolution de l'architecture palatiale en Europe occidentale. Cette résidence fut bâtie ex nihilo en bordure de la ville de Perpignan pour accueillir la cour du tout jeune royaume de Majorque. Sa construction devint le laboratoire unique d'une architecture princière globale à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle.

Cet ouvrage réunit les actes du colloque international « Un palais dans la ville » tenu à Perpignan en mai 2011, 700 ans après le décès de Jacques II de Majorque et l'accès au trône de Sanche. Il regroupe les communications de quarante chercheurs (historiens, historiens de l'art, archéologues, architectes, géologues) et participe ainsi à la redécouverte de ce monument emblématique du Roussillon.

Le palais, oublié pendant plusieurs siècles, absorbé par la citadelle militaire, est redevenu depuis soixante ans le cœur patrimonial de la ville de Perpignan.

**SAMEDI 7 NOVEMBRE**

RENCONTRE AVEC

Jean-Paul  
**DIDIERLAURENT**

**POUR LA SORTIE DE *MACADAM***

(AU DIABLE VAUVERT)



ATTENTION HORAIRE EXCEPTIONNEL : 16H30 - Grand auditorium



Né en 1962, Jean-Paul Didierlaurent est sorti de l'anonymat lors de la parution de *Le liseur du 6h27* en 2014. Travaillant dans la téléphonie, ce vosgien discret participe depuis de nombreuses années à des concours de nouvelles dans le cadre de manifestations littéraires. C'est ainsi qu'il rencontre une éditrice Marion Mazaauric qui, séduite par son style, l'incite à élargir son écriture pour écrire un roman qu'elle s'engage à publier. Ainsi est né *Le liseur du 6h27* aux éditions Au Diable Vauvert. Il est

maintenant traduit en 26 langues et une adaptation au cinéma est en cours. Fort de l'insolent succès de son premier roman, Jean-Paul Didierlaurent revient avec un recueil de nouvelles, ***Macadam***.

De ces onze nouvelles dont certaines ont été publiées avant, ce grand fan de Stephen King dit qu'elles composent « un bouquet avec des roses qui piquent et des roses qui sentent bon ».

Dans ce recueil on peut rencontrer un prêtre qui joue à la *Game Boy* dans son confessionnal pour ne pas mourir d'ennui, un vieillard qui, en attendant de mourir, assassine en douceur ses voisins de chambre dans sa maison de retraite, un moustique écrasé sur une partition qui sabote une corrida....

Nul doute, Jean-Paul Didierlaurent a réussi le difficile exercice de la nouvelle : quelques pages, tenir en haleine, surprendre le lecteur, quelques lignes pour croquer un personnage, lui créer passé et avenir, quelques pages pour un concentré d'humanité.



MARDI 17 NOVEMBRE  
CINÉMA

CINÉ'ART  
LES AMIS DU MUSÉE FABRE

PROJECTION DU DOCUMENTAIRE *NIKI DE SAINT PHALLE, UN RÊVE D'ARCHITECTE* (LOUISE FAURE ET ANNE JULIEN, 2014, 52 MIN)

18H - Grand auditorium

Nouveauté de cette saison culturelle, les Amis du Musée Fabre, en partenariat avec la médiathèque centrale Emile Zola, proposent au grand public de découvrir une fois par mois des films, fictions ou documentaires, qui questionnent la création artistique. Le documentaire *Niki de Saint Phalle, un rêve d'architecte* est la deuxième soirée de ce cycle « Ciné'Art ».



Dès 1961, cette artiste se rend célèbre avec la performance artistique *les Tirs* ; elle est ensuite indissociable des *Nanas*, ces femmes plantureuses toutes en couleurs, et ses nombreuses sculptures-architectures monumentales qui ornent les espaces et jardins publics dans le monde entier.

De son passé tourmenté et de son puissant désir d'émancipation et de liberté, Niki de Saint Phalle tire son inépuisable force de création et construit dans l'espace public une

réelle exaltation du bonheur de vivre, fidèle à honorer son désir de rendre les gens toujours heureux et « réjouir les cœurs et les yeux ».

Ce documentaire riche en archives - dont une grande partie provenant de la Fondation Niki de Saint Phalle- met en lumière la manière dont les thèmes de la figure féminine, de la construction et de la notion de refuge sont au cœur de l'œuvre de l'artiste et élaborent son rêve d'architecture.

Ce film, coproduit et coédité par la RMN-Grand Palais, a reçu le Prix du Meilleur Documentaire dans la catégorie « Art » de Vidéos Conservations 2014 (Festival International du Film Documentaire sur l'Art et l'Architecture) et le Prix Portrait Télévisuel Française Giroud 2015.

MERCREDI 18 NOVEMBRE  
RENCONTRE AVEC

LAURENT DUGUET



© Stéphane Duguet

POUR SON LIVRE *INCARCÉRER LES COLLABORATEURS. DANS LES CAMPS DE LA LIBÉRATION, 1944-1945* (ÉDITIONS VENDÉMIAIRE)

18H30 - Grand auditorium

Laurent Duguet est chercheur associé au Centre de Recherches Interdisciplinaires en Sciences humaines et Sociales à l'université Paul-Valéry de Montpellier. Issu d'une thèse dirigée par Jean-François Muracciole, *Incarcérer les collaborateurs* est son premier ouvrage.

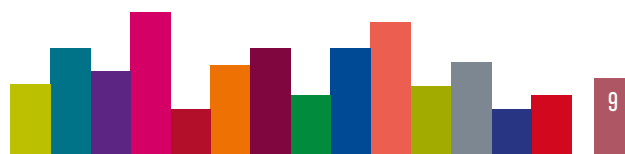


Dès les premiers mois de la Libération, sur l'ensemble du territoire français, plusieurs dizaines de milliers de personnes soupçonnées de collusion avec l'occupant sont arrêtées puis incarcérées dans les camps d'internement. Dans la région de Marseille vont se côtoyer de véritables collaborateurs, de simples suspects, des civils italiens et allemands, une poignée de prisonniers de guerre, mais aussi des femmes et des enfants en bas âge.

Les directeurs de ces établissements sont confrontés chaque jour à des prisons surpeuplées, où les conditions d'hygiène sont déplorables, risquant à tout instant de propager des épidémies de rougeole ou de fièvre typhoïde, tandis que les denrées alimentaires et le matériel de base manquent cruellement. Comment, en effet, financer ces lieux ouverts à la hâte, comment recruter et rémunérer le personnel, comment assurer la surveillance et la protection des internés ?

Soixante-dix ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale, en exploitant des archives jusque-là inédites, Laurent Duguet consacre pour la première fois un livre au parcours de ces internés et nous fait découvrir la gestion quotidienne de l'épuration officielle.

Une rencontre inédite, sur un volet de l'histoire méconnu.



JEUDI 19 NOVEMBRE  
RENCONTRE AVEC

PIERRE Péan

POUR LA SORTIE DE **JEAN MOULIN, L'ULTIME MYSTÈRE**, COÉCRIT AVEC LAURENT DUCASTEL (ALBIN MICHEL)

18H30 - Grand auditorium

Difficile de retracer la très longue et prolifique carrière de ce journaliste d'investigation et écrivain qu'est Pierre Péan. Il se définit d'ailleurs lui-même plutôt comme un journaliste d'initiative qui amorce lui-même ses propres recherches au lieu d'emprunter le pas au système judiciaire pas toujours exempt de manipulations. Cet étudiant en droit né en 1938 est journaliste à l'*Agence France-Presse*, puis à *L'Express* et enfin au *Nouvel Économiste*. Depuis les années 80, il intervient dans différents journaux *Libération*, *Actuel*, *Le Canard enchaîné* en tant que pigiste extérieur, en choisissant ses sujets, et publie au rythme d'environ un livre par an.



Il s'est particulièrement intéressé, sans s'y limiter, aux scandales politiques : l'affaire des diamants, les affaires africaines et le Gabon, les avions renifleurs... Des livres comme *Une jeunesse française - François Mitterrand, 1934-1947*, ou encore *Le Monde selon K* ont parfois fait polémique mais la qualité de son travail d'enquêteur n'est jamais remise en cause.

Depuis 1990 il traite des sujets historiques et s'attache tout particulièrement à la figure du grand résistant Jean Moulin et à l'obsession de certains à mettre à mal l'image du héros de la Résistance.

Le livre **Jean Moulin, l'ultime mystère**, coécrit avec Laurent Ducastel, est le troisième livre qu'il lui consacre après avoir été contacté par des gens de cinéma et de télévision à propos d'un scénario de film concernant Jean Moulin. L'année 1941, qui lui semble peu traitée, le rôle des femmes et la disparition d'Henry Frédéric Manhes, résistant et ami très proche de Jean Moulin, sont les trois points d'accroche du livre qui, à n'en pas douter, permettra d'approfondir notre connaissance de Jean Moulin.



© Patrick Chauvaneau / Agence France Presse

VENDREDI 20 NOVEMBRE  
SPECTACLE

## La cité & La Plume

PAR L'ASSOCIATION RENAISSANCE DU VIEUX MONTPELLIER ET LA TROUPE LES BALADINS DE L'HISTOIRE

18H30 - Grand auditorium

Montpellier, ville universitaire depuis le Moyen-Âge, a attiré les plus grands noms de la littérature.



Ce spectacle est un voyage historique et théâtral sur trois siècles, qui vous invitera à (re)découvrir Rabelais, Molière, Madame de Sévigné, Casanova, Stendhal et Mérimée, et leurs points de vue, bons ou mauvais, sur la ville de Montpellier. En six actes, la troupe met en scène les mots et lettres de ces célèbres écrivains qui furent, entre le XVI<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle, montpelliérains.

*Catherine Laroche, présidente de l'association Renaissance du Vieux Montpellier, assure la mise en scène, l'écriture des textes et la conception des costumes pour la troupe Les Baladins de l'Histoire. Passionnée, elle dirige l'association dans le but de faire connaître l'histoire de Montpellier à travers le théâtre.*



MARDI 24 NOVEMBRE

RENCONTRE AVEC

TOBIE **nathan**

POUR LA SORTIE DE *CE PAYS QUI TE RESSEMBLE* (STOCK)

18H30 - Grand auditorium

Né en 1948 au Caire, professeur de psychologie clinique et pathologique à l'université de Paris 8, Tobie Nathan est le grand représentant en France d'un courant de la psychiatrie travaillant sur l'origine culturelle des patients : l'ethnopsychiatrie. Dans sa pratique, cette nouvelle manière de soigner les troubles psychiques prend au sérieux les explications « traditionnelles » du mal, de la maladie et du malheur - imputés, à des invisibles non humains.



Elève de Georges Devereux, avec lequel il a passé sa thèse de doctorat, il a fondé en 1993 le Centre Georges-Devereux, centre universitaire d'aide psychologique aux familles migrantes.

Diplomate, il a été Conseiller de Coopération et d'Action Culturelle auprès de l'Ambassade de France en Guinée et à Conakry. Écrivain, il est l'auteur de nombreux essais et romans, dont le dernier paru cette année chez Stock : *Ce pays qui te ressemble*.

Zohar, le narrateur de *Ce pays qui te ressemble*, né dans le ghetto juif du Caire en 1925, est empreint de nostalgie et passe en revue son histoire et celle de l'Égypte. Curieuse histoire que la sienne, il est l'enfant d'une femme que tous croyaient folle et d'un vieil aveugle. S'ensuit un récit captivant qui passe de rue en rue - chaque chapitre porte une adresse - d'époque en époque: 1925, 1942, 1952, et de roi en despote. Les Juifs sont chassés d'Égypte, et c'est tout le drame de Zohar, et de près de cent mille Juifs.

Zohar nous parle d'un temps où Juifs et Arabes vivaient ensemble, tant bien que mal, mais ils restaient ensemble. De tous ces drames, ces souffrances, cette nostalgie qui bouleverse le cœur, cet arrachement de sa terre natale, Tobie Nathan réussit à garder ce sentiment de fraternité qui ne l'a jamais quitté.



MERCREDI 25 NOVEMBRE

RENCONTRE AVEC

MURIEL **BROT**

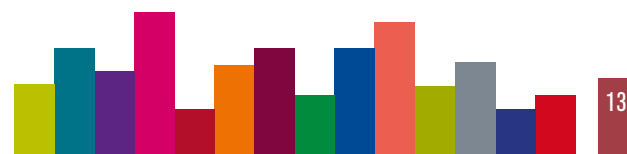
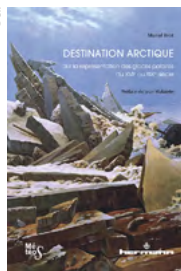
POUR LA SORTIE DE *DESTINATION ARCTIQUE. SUR LA REPRÉSENTATION DES GLACES POLAIRES DU XVI<sup>e</sup> AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE* (PRÉFACE DE JEAN MALAURIE, ÉDITIONS HERMANN)

18H30 - Grand auditorium

Docteur ès Lettres, Muriel Brot est chargée de recherche au CNRS et à l'Université Paris IV-Sorbonne. Spécialiste du XVIII<sup>e</sup> siècle, elle travaille sur l'histoire des idées philosophiques et politiques, sur l'évolution des genres littéraires et des représentations culturelles.

Dans son dernier livre *Destination arctique*, Muriel Brot s'intéresse aux glaces arctiques qui attisent depuis des siècles l'intérêt des navigateurs. Poussés par le désir de découvrir et d'investir ces espaces polaires que les érudits de l'Antiquité croyaient inhabitables, marins et savants, artistes et touristes, s'élancèrent dès le XVI<sup>e</sup> siècle dans de périlleuses expéditions commanditées par des gouvernements ou des compagnies de commerce qui espéraient en tirer gloire et profit. Leur première rencontre avec les glaces fut toujours un choc où la terreur et la répulsion l'emportèrent longtemps sur la fascination que nous éprouvons aujourd'hui.

De 1550 à 1850, de Martin Frobisher à Charles Edmond, en passant par Willem Barents, Léonie d'Aunet et quelques autres, *Destination Arctique* se penche sur l'évolution du regard que les Européens ont porté sur le paysage polaire, sur la transformation fondamentale, scientifique et esthétique, qui mit de la beauté où on ne voyait jadis que de la laideur. Les textes présentés dans l'anthologie permettent de suivre et de comprendre la lente mutation des perceptions et des représentations de l'Arctique, le passage de l'effroi au ravissement.



JEUDI 26 NOVEMBRE  
RENCONTRE AVEC

Françoise **WILDER**

AUTEUR DE LA BIOGRAPHIE **MARGARETHE HILFERDING : UNE FEMME CHEZ LES PREMIERS PSYCHANALYSTES** (EPEL)

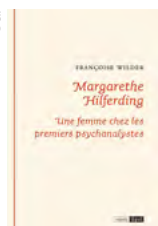
RENCONTRE EN PARTENARIAT AVEC LE CAFÉ DES FEMMES ANIMÉE PAR HÉLÈNE DE CHABERT.

18H30 - Grand auditorium



© BR

Françoise Wilder est psychanalyste et vit à Montpellier. Elle a souhaité avec ce livre tirer de l'oubli Margarethe Hilferding, première femme à entrer dans la société exclusivement masculine qui se réunit autour de Freud et demeure à jamais le premier membre féminin à intégrer en mars 1910 la célèbre *Société Psychanalytique de Vienne* avant Lou Andreas-Salomé et Sabina Spielrein. Elle a traversé le plafond de verre qui sépare l'éducation permise aux filles de celle que propose aux jeunes gens la Vienne brillante du XX<sup>e</sup> siècle à son début.



En janvier 1911, elle donne devant tous ces messieurs une conférence sur l'enfant comme objet sexuel naturel de la mère. Freud lui-même fera le commentaire suivant : « Il est très méritoire que la conférencière ait fait entrer dans le domaine de l'analyse psychanalytique un sujet qui, de par le conformisme que nous entretenons, a été maintenu à l'écart de notre champ d'investigation. »

Et pourtant, Margarethe Hilferding n'apparaît guère dans l'histoire des débuts de la psychanalyse. A cette Juive, première femme médecin à Vienne, les blessures pourtant n'ont pas manqué : la solitude comme éducatrice de ses enfants, le divorce demandé et obtenu par son mari, le ravalement du monde social et politique à la construction duquel elle a œuvré. Elle meurt à Treblinka en 1942.

C'est son portrait de femme de psychanalyste et de soignante que Françoise Wilder a voulu faire avec ce livre et lui rendre hommage et justice.

VEN. 27 ET SAM. 28 NOVEMBRE  
RENCONTRES EXCEPTIONNELLES AVEC

**adonis**

GRAND POÈTE SYRIEN

Grand auditorium



© Laurent Dumont / Olycom

Vendredi 27 novembre (horaire inconnu à ce jour)

DIALOGUE ENTRE ADONIS ET ANDRÉ VELTER, DIRECTEUR DE LA COLLECTION POÉSIE CHEZ GALLIMARD, AUTOUR DES DEUX DERNIERS LIVRES DU POÈTE : LE TROISIÈME ET DERNIER VOLUME DE *AL KITAB (LE LIVRE)* EN TRADUCTION FRANÇAISE ET UN ESSAI *VIOLENCE ET ISLAM* (SEUIL).

Samedi 28 novembre (horaire inconnu à ce jour)

LECTURE/ RÉCITAL EN ARABE ET EN FRANÇAIS DES POÈMES D'ADONIS PAR RACHIDA BRAKNI, ACTRICE ET RÉALISATRICE DE CINÉMA, (SOUS RÉSERVE), AVEC ACCOMPAGNEMENT MUSICAL DE MOHANAD ALJARAMANI, OUDISTE.

Né en Syrie, en 1930, Adonis, de son vrai nom Ali Ahmad Sa'ïd, est formé dès son très jeune âge à la poésie par son père, un paysan lettré. Il publie ses premiers poèmes dès l'âge de dix-sept ans et signe déjà avec son pseudonyme qui se réfère au dieu d'origine phénicienne, symbole du renouveau cyclique du nom d'Adonis. Dès lors, il s'engage pour une poésie libre et universelle, dégagée de toute entrave, de toute frontière linguistique, idéologique ou culturelle. Après des études de philosophie à Damas, il choisit Beyrouth pour fonder en 1957, avec son ami, le poète Yûsuf al-Khâl, le groupe Chi'r (Poésie) et la revue du même nom. L'influence de cette revue sur la littérature arabe contemporaine est considérable. Elle offre une ouverture à la poésie moderne occidentale dont la forme et le fond se répercutent sur la poésie arabe jusqu'alors plus traditionnelle. Le recueil *Les Chants de Mihyar le Damascène* et sa traduction en français, qui aura lieu en 1983, marquera pour Adonis le début de sa reconnaissance mondiale.

Il est aujourd'hui considéré comme l'un des plus grands poètes arabes vivants. Cet autodidacte influent, voire iconoclaste, a œuvré pour la réévaluation critique de la tradition poétique arabe vis-à-vis des pressions intellectuelles, politiques et religieuses, l'exemple le plus frappant étant *La Prière et l'Épée*. Son œuvre révèle plusieurs thèmes : injustice, dictature, guerre, misère... Il se saisit des événements contemporains pour en faire des mythes, sans pourtant devenir un « poète engagé ». Chaque année, son nom revient pour un prix Nobel qui ne serait que justice.



**DIMANCHE 29 NOVEMBRE**  
SPECTACLE

## L'ARRACHE COEUR

EXTRAIT DU ROMAN DE BORIS VIAN

16H - Grand auditorium

Spectacle de la compagnie Arthur Théâtre

Adapté, mis en scène, interprété par Carole Ventura

Oeil extérieur : Luca Franceschi

Costumes : Caroline Deleens



Le spectacle est un voyage dans le roman de Boris Vian raconté du point de vue de Clémentine, cette mère qui se laisse facilement emporter par ses inquiétudes et imagine toutes les catastrophes plus absurdes qui pourraient blesser ses enfants à mort « pour les prévenir », sans se « complaire dans ces évocations sanglantes », ou du moins l'espère-t-elle...

Sous forme de monologue, dans un décor minimaliste, ce spectacle est un huit-clos inquiétant et délirant, un face à face avec les angoisses d'une mère, Clémentine, qui imagine les absurdités les plus incroyables et qui parlent pourtant des angoisses communes à tous les êtres humains. N'imagine-t-on pas la mort de nos proches avant qu'elle n'arrive ?

Un véritable hommage non seulement à la poésie mais aussi à la légèreté et à la surréalité inhérentes au chef d'œuvre de Boris Vian.

*Tout public, à partir de 14 ans.*

*Entrée libre dans la limite des places disponibles.*



**MERCREDI 2 DÉCEMBRE**  
CONFÉRENCE

**HISTOIRE ET ACTUALITÉ DU CLOWN :**  
**LES COMPOSANTES DE L'ART CLOWNESQUE**



**PAR PHILIPPE GOUDARD, PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ**  
**PAUL VALÉRY - MONTPELLIER III, AUTEUR ET ARTISTE DE CIRQUE.**

**CONFÉRENCE PROPOSÉE DANS LE CADRE DE LA MÉTROPOLE EN FÊTES.**

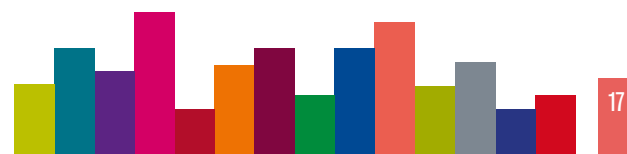
18H30 - Grand auditorium

Philippe Goudard a la particularité d'être artiste et scientifique. Artiste, il est clown, auteur de cirque, producteur et interprète d'une quarantaine de spectacles de cirque depuis ses débuts dans les années 1970. Il est également acteur et metteur en scène au théâtre. Scientifique, il est professeur des universités, docteur en médecine et en arts du spectacle, chercheur, et dirige le programme « Cirque : histoires, imaginaires, pratiques » à l'Université Paul Valéry. Son parcours original de praticien et théoricien fait de lui l'une des personnalités les plus singulières de la création et la recherche en arts du cirque d'aujourd'hui.

La figure du clown est aujourd'hui universelle, sur scène, en piste ou à l'écran, mais aussi dans les hôpitaux, la publicité, l'éducation artistique et culturelle, et jusque dans les formations professionnelles. Joyeuse ou turbulente, horrible ou comique, elle nous touche quels que soient notre âge, notre culture ou notre langue.

Que sait-on de son histoire, de ses différentes manifestations ? Quelles compétences requiert l'activité clownesque et quelles sont ses composantes et ses effets ?

Cette conférence s'est fixée comme objectif d'offrir quelques réponses à ces questions.



SAMEDI 5 DÉCEMBRE  
RENCONTRE AVEC

CHRISTINE **angot**

POUR LA SORTIE DE SON ROMAN  
**UN AMOUR IMPOSSIBLE** (FLAMMARION)



© Jean-Luc Barker / Flammarion

ATTENTION HORAIRES EXCEPTIONNELS : 16H - Grand auditorium

Avant d'être l'auteur de **L'inceste** qui en fait en 1999 une des figures majeures et médiatiques de la nouvelle scène littéraire française, Christine Angot, née en 1959 à Châteauroux, a été une jeune fille provinciale élevée par sa mère. Après des études de droit, elle commence à écrire mais pendant six ans, les manuscrits qu'elle envoie aux éditeurs lui sont retournés. *Vu du ciel* est finalement publié en 1990 chez Gallimard. Deux autres livres suivent, passent inaperçus. Controversée, se révélant parfois radicale, Christine Angot défraya alors la chronique littéraire avec la publication de *L'inceste*. Qualifiée par les uns d'« écrivain provocateur et histrionique », ce livre fut qualifié par d'autres (*Les Inrockuptibles*, *Libération*, *Le Monde des livres*) d'œuvre au modernisme certain, à l'écriture et au style acérés. Par la suite, la réception de ses textes se fait toujours dans une profonde dichotomie, entre critiques élogieuses et critiques négatives.



Dans son dernier livre **Un amour impossible**, souvent qualifié de belle surprise de la rentrée littéraire, elle rend justice à Rachel, sa mère méprisée et humiliée par son grand et impossible amour. Son père Pierre Angot, jeune bourgeois intellectuel, prévient Rachel qu'il ne l'épousera pas, ne pouvant renoncer à sa liberté et... à son patrimoine. C'est seulement lorsqu'elle a 14 ans qu'il reconnaît officiellement sa fille. Elle a 14 ans, est bluffée par l'intelligence du linguiste et se détache de sa mère, qui se sent rejetée et qui ne perçoit rien du drame subi par sa fille. Ce livre est celui du pardon et à la réconciliation, retracés avec une suprême délicatesse dans des pages d'ores et déjà mémorables, qui devraient concilier les anti- et les pro-Angot. Et conquérir les jurys littéraires.



MARDI 8 DÉCEMBRE  
CINÉMA

CINÉ'ART  
**LES AMIS DU MUSÉE FABRE**

PROJECTION DU DOCUMENTAIRE ET COURT MÉTRAGE **LES STATUES MEURENT AUSSI** (ALAIN RESNAIS ET CHRIS MARKER, 1953, 30 MIN.)

18H - Grand auditorium

Nouveauté de cette saison culturelle, les Amis du Musée Fabre, en partenariat avec la médiathèque centrale Emile Zola, proposent au grand public de découvrir une fois par mois des films, fictions ou documentaires, qui questionnent la création artistique. La projection du documentaire et court métrage français *Les Statues meurent aussi* est la troisième soirée de ce cycle « Ciné'Art ».



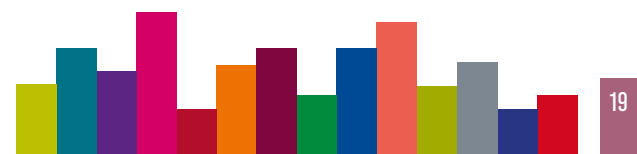
© BR

De 1952 à 1953, Alain Resnais et Chris Marker tournent un film documentaire sur l'Art nègre dans un contexte où la décolonisation semble inéluctable. Il s'agit d'une commande. Les deux auteurs répondent à la demande du collectif «Présence africaine» patronné par Alioune Diop et animé notamment par des intellectuels comme Aimé Césaire, Price Mars, Léopold Sédar Senghor, Richard Wright ou Jean-Paul Sartre qui veulent offrir à la palabre africaine un espace de discussions où se rencontrent les figures les plus marquantes du monde noir de l'après-guerre.

Le sujet des *Statues meurent aussi*, c'est la mise à nu des mécanismes d'oppression et d'acculturation, l'impossible dialogue culturel dans le contexte de la colonisation, le développement d'un art de bazar parce que le Blanc est acheteur, l'idée qu'il n'y a pas de rupture entre la civilisation africaine et la civilisation occidentale.

La commission de contrôle refuse au film son visa, du fait du discours anticolonialiste explicitement véhiculé dans le documentaire. Au bout de 10 ans, une copie tronquée du film sort toutefois sur les écrans.

À l'arrivée, une exploration passionnée de l'art « nègre » et une dénonciation virulente des méfaits du colonialisme. La question posée reste d'actualité, pour ce qui concerne le Louvre, mais aura contribué à voir naître le musée du Quai Branly.



# SAURAMPS

librairies

Entrée libre dans la limite  
des places disponibles.

Vous pouvez écouter  
ou réécouter les Rencontres sur

**mediatheques.montpellier3m.fr**

*Sous réserve de modification  
ou d'annulation de dernière minute.*

Médiathèque centrale Émile Zola  
218, bd de l'Aéroport International  
34000 Montpellier  
Tél. 04 67 34 87 00

Tramway : lignes 1 et 4 (place de l'Europe)

Suivez-nous sur 

Licence 2- 1053146  
Licence 3- 1053147

montpellier3m.fr